

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Mariâ Aleksandrovna \(1824-1880 ; impératrice de Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Collection 1852 (1er juin-13 novembre) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse

[N°11 Paris, Vendredi 11 juin 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven](#) *a pour réponse ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1852-06-07

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3197, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

5. Schlangenbad Lundi le 7 Juin 1852

J'ai passé la soirée en grande compagnie. La nuit assez tranquille, dans mon lit. Ma matinée aujourd'hui chez l'Impératrice. Rentrée pour me reposer, j'ai eu la visite du duc, de la duchesse de Nassau, de trois autres princesses dont je suis encore à apprendre le nom. S'il me faut prendre tout cela je serai morte, j'aime mieux passer pour avoir perdu les traditions de la plus vulgaire politesse, pas un mot de nouvelle. Des audiences demandées & refusées.

Le roi Léopold arrive à Wisbade. L'Impératrice ne le recevra pas, elle ne voit que sa famille. Meyendorff toujours chez moi. nous dînons tête-à-tête, l'Imp. dîne seule. Le matin, le soir elle est en train, dans le milieu du jour il lui faut du repos. Son frère le Prince de Prusse vient d'arriver à l'instant.

Le duc de Leuchtenberg est une lampe qui s'éteint. Je n'ai rien vu de plus effrayant.

6 heures. Pas de lettres, pas de journaux. Voilà les plaisirs de l'absence. Je n'ai pas une nouvelle à vous dire. Le temps est très beau aujourd'hui. J'ai vécu dehors. Adieu. Adieu. Je vais me reposer. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 5. Schlangenbad, Lundi 7 juin 1852, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1852-06-07.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/04/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3850>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 7 juin 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

5/ Suklaupuhad d'aujourd'hui le 4 Juin ³¹⁹⁷
1852.

j'ai passé la soirée en grand con-
gratulation. la nuit assez tranquille
dans mon lit, ma matinée au
jourday de l'inspiration. Vint
pour me reposer j'ai vu le visage
de Dieu, de la deesse de Stehen
de trois autres personnes dont je
suis venue à apprendre le nom.
s'il me faut rendre tout cela
je serai morte, j'ai une vision
peu pour avoir perdu les
traditions de la plus vulgaire
politique. par un mal de
conscience. Du accident de
maux & refusés. L'ami
Léopold arrive à Wihade
l'inspiration est la reconnaissance
par, elle se voit par sa
famille.

Meyendorff toujours chez moi,
nous sommes tête à tête, l'imp-
rime seule. le matin, le soir
elle est au train, dans le milieu
du jour il lui faut du repos.
soudain le Sire de Russie vient
d'arriver à l'instant.
le duc de Saxe-Weimar est un homme
qui s'écrit. j'en ai rien vu de
plus effrayant.

6 heures par de lettres par de
journaux. voilà les plaintes de
l'absence. j'en ai par une
nouvelle à vous dire. l'été
est très beau aujourd'hui,
j'ai vu de bon. adieu, adieu
je vas me reposer. adieu.